**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO**

**DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE**

**UNIVERSITE DE LIKASI (UNILI)**

**EMAIL : kakudjiguy70@gmail.com**

B.P. 1946

LIKASI

# Mutations des valeurs sociales et morales en milieu universitaire : Analyse sociologique des attitudes étudiantes à l'UNILI et à l'ISPT-Likasi

Guy Kakudji

**ANNÉE 2024-2025**

## Résumé

Cette étude analyse les mutations contemporaines des valeurs sociales et morales en milieu universitaire à Likasi, en République Démocratique du Congo. Basée sur une enquête quantitative menée auprès de 200 étudiants de l'UNILI et de l'ISPT, elle examine les attitudes face à la dot, la polygamie, l'homosexualité et les pratiques homosexuelles féminines.

Les résultats révèlent une forte persistance des normes coutumières et religieuses, avec un rejet massif de l'homosexualité (85 %), du lesbianisme (93 %) et de la suppression de la dot (92,5 %), contrastant avec l'adoption relative de la monogamie moderne (75 % de rejet de la polygamie). L'analyse montre que les étudiants articulent une « modernité sélective », acceptant certaines innovations tout en résistant aux normes perçues comme contraires à l'habitus traditionnel ou à la doctrine religieuse.

Ces résultats s'inscrivent dans une dynamique d'hybridation culturelle où tradition et modernité coexistent, s'opposent et se recomposent. L'article discute ces tendances à la lumière des travaux de Durkheim, Bourdieu, Berger, Ela et Mbembe.



## Mots-clés

Valeurs sociales – Dot – Homosexualité – Modernité sélective – Habitus – Religion – Likasi – Sociologie africaine.

## Abstract

This study examines the contemporary transformations of social and moral values within the university environment in Likasi, Democratic Republic of Congo. Based on a quantitative survey conducted among 200 students from UNILI and ISPT, it explores attitudes toward bridewealth, polygamy, homosexuality, and female same-sex practices.

Findings reveal a strong persistence of customary and religious norms, with widespread rejection of homosexuality (85%), lesbianism (93%), and the abolition of bridewealth (92.5%), contrasted with a significant shift toward modern monogamy (75% rejection of polygamy).

The analysis shows that students adopt a form of "selective modernity," accepting innovations that align with local moral frameworks while resisting those perceived as conflicting with traditional habitus or religious doctrine. These results highlight a process of cultural hybridization where tradition and modernity coexist, clash, and reshape each other. The discussion situates these findings within the theoretical contributions of Durkheim, Bourdieu, Berger, Ela, and Mbembe.



Keywords

Social values – Bridewealth – Homosexuality – Selective modernity – Habitus – Religion – Likasi – African sociology.

## Liste des tableaux


- T**ableau 1.** Opinion des étudiants sur la légalisation de l'homosexualité
- **Tableau 2.** Position des étudiants sur la polygamie
- **Tableau 3.** Attitude face au mariage entre personnes de même sexe
- **Tableau 4.** Perception de la suppression de la dot
- **Tableau 5.** Opinion des étudiants sur les relations lesbiennes

# Glossaire

**Anomie**
Concept de Durkheim désignant une situation dans laquelle les normes sociales traditionnelles s'affaiblissent sans être remplacées par de nouvelles règles stables.

**Habitus**
Système de dispositions durables, intériorisées par socialisation, qui orientent les comportements et les représentations (Bourdieu).

**Modernité liquide**
Concept de Bauman décrivant une société où les repères, les normes et les institutions deviennent instables et changeants.

**Modernité sélective**
Processus par lequel une société adopte certaines innovations modernes tout en rejetant celles jugées incompatibles avec son système moral et culturel.

**Baldaquin sacré**
Concept de Berger désignant la fonction protectrice des systèmes religieux, offrant sens et légitimité aux normes sociales.

**Dot**
Transfert matériel ou symbolique donné par la famille du marié à celle de la femme, institution considérée comme un fait social total dans plusieurs sociétés africaines.

**Polygamie**
Union matrimoniale dans laquelle un homme est marié à plusieurs femmes. Pratique coutumière encore présente mais en recul dans les milieux urbains.

**Lesbianisme / Relations homosexuelles féminines**
Attirance ou relation intime entre deux femmes, fortement stigmatisée dans le contexte congolais.

**Socialisation primaire / secondaire**

Processus d'apprentissage des normes. La socialisation primaire (famille, religion) précède et influence la socialisation universitaire.

# ANNEXES

## ANNEXE 1 : Questionnaire utilisé

**Titre : Questionnaire sur les valeurs sociales et morales en milieu universitaire**

**Instructions**

- Réponses anonymes
- Cochez une seule case par question
- Ne pas inscrire votre nom

Section 1. Questions principales

**Q1. Êtes-vous favorable à la légalisation de l'homosexualité en RDC ?**

☐ Oui ☐ Non ☐ Abstention

**Q2. Pensez-vous que la polygamie est une pratique acceptable aujourd'hui ?**

☐ Oui ☐ Non ☐ Abstention

**Q3. Êtes-vous favorable au mariage entre personnes de même sexe ?**

☐ Oui ☐ Non ☐ Abstention

**Q4. Selon vous, faut-il supprimer la dot dans le mariage traditionnel ?**

☐ Oui ☐ Non ☐ Abstention

**Q5. Pensez-vous que les relations lesbiennes devraient être acceptées socialement ?**

☐ Oui ☐ Non

(Abstention exclue volontairement pour mesurer l'attitude claire)

## ANNEXE 2 : Observations non verbales (terrain d'enquête)

Ces observations ont été prises durant l'administration des questionnaires.

- Plusieurs étudiants ont ri nerveusement lorsqu'ils lisaient les questions sur l'homosexualité.
- Certains ont manifesté de la colère ou de l'indignation :
  « Pourquoi vous nous posez ces questions ? »
- D'autres ont demandé s'il s'agissait d'un projet gouvernemental, signe de méfiance.
- Les questions sur la dot ont suscité des discussions spontanées entre étudiants :
  « La dot, on ne peut pas enlever ça, c'est notre culture. »
- Les filles étaient souvent plus réservées mais parfois plus ouvertes sur la polygamie.
- Aucun étudiant n'a déclaré être favorable à la suppression totale de la dot.
- 2 étudiants seulement ont dit :
  « On doit suivre la mondialisation ».

## ANNEXE 3 : Notes de terrain (réactions et discours spontanés)

Extraits des commentaires des participants :

1. **Sur l'homosexualité**
    - « Chez nous, ça n'existe pas. »
    - « C'est contre Dieu. »
    - « Ce sont les blancs qui veulent nous imposer ça. »
2. **Sur la polygamie**
    - « Nos parents l'ont pratiquée mais aujourd'hui ce n'est plus pratique. »
    - « La polygamie crée trop de conflits. »
3. **Sur la dot**
    - « Sans la dot, une femme n'a pas de valeur sociale. »
    - « C'est une reconnaissance envers les parents, pas un commerce. »
4. **Sur les relations lesbiennes**
    - « C'est la chose la plus choquante. »
    - « Je ne comprends même pas comment ça marche. »
5. **Perception de la modernité**
    - « Il faut évoluer mais pas perdre notre culture. »
    - « On peut copier, mais pas tout. »

**ANNEXE 4 : Procédure d'échantillonnage**

1. **Population cible :** étudiants de l'UNILI et de l'ISPT-Likasi.
2. **Méthode :** échantillonnage aléatoire stratifié.
3. **Strates :**
    - institutions (UNILI / ISPT)
    - promotions (L1, L2, L3)
4. **Sélection :**
    - 125questionnaires à l'UNILI
    - 75 questionnaires à l'ISPT
5. **Distribution :**
    - Autorisation obtenue auprès des chefs de promotion et enseignants
    - Passation dans les auditoires et lieux de repos
6. **Taux de récupération :** 200 / 200 = **100 %**
7. **Traitement des données :**
    - Codage dans SPSS
    - Tableaux de fréquences
    - Croisements institution

# 1. INTRODUCTION

## 1.1. CONTEXTE GENERAL : UNE SOCIETE ENTRE TRADITION ET MODERNITE

La République Démocratique du Congo traverse aujourd'hui ce que Rocher décrit comme un « changement social profond », c'est-à-dire une transformation structurelle des institutions, des normes et des comportements . Cette mutation s'opère dans une tension continue entre la tradition réservoir identitaire et la modernité, souvent perçue comme une influence exogène déstabilisatrice.

L'universalisation numérique accélère cette tension en exposant les jeunes Congolais à des débats internationaux auparavant éloignés, notamment ceux touchant à la famille, au genre et aux droits individuels. Dans ce contexte, la ville de Likasi, pôle universitaire du Haut-Katanga, constitue un terrain pertinent pour analyser ces recompositions sociales.

Selon Zygmunt Bauman, nous vivons désormais dans une « modernité liquide », caractérisée par la fragilité des repères et la transformation rapide des modèles culturels . Face à cette fluidité, l'habitus traditionnel tel que conceptualisé par Pierre Bourdieu comme un ensemble de dispositions héritées continue de structurer les attitudes des étudiants, en particulier sur les questions liées à la dot, à la sexualité ou aux rôles de genre.

Likasi offre ainsi un espace de confrontation entre des schèmes traditionnels fortement enracinés et les normes issues de la culture-monde globale. Cette dualité rejoint les analyses de Georges Balandier sur les sociétés postcoloniales tiraillées entre les registres coutumiers et moderne .

## 1.2. ENJEUX SOCIOLOGIQUES CHEZ LES ETUDIANTS DE LIKASI

L'université constitue un lieu où l'individu est exposé à de nouveaux savoirs, mais où il demeure aussi pris dans ce que Michel Foucault appelle des « régimes de vérité » , notamment religieux et familiaux. Les étudiants de l'UNILI et de l'ISPT souvent issus de milieux à forte cohésion coutumière sont ainsi amenés à négocier leurs valeurs dans un « espace tiers », pour reprendre l'expression de Homi Bhabha .

Ce conflit intérieur est particulièrement visible lorsque les valeurs traditionnelles (dot, structure familiale, rôles de genre) sont confrontées à des thèmes perçus

comme « importés » : homosexualité, mariage civil égalitaire ou individualisme affectif. La résistance observée peut être interprétée au prisme de l'anomie durkheimienne, caractérisant une période où les anciennes normes s'affaiblissent sans que les nouvelles soient solidement établies.

**1.3. PERTINENCE DE L'ETUDE**

L'intérêt scientifique de cette recherche réside dans la compréhension des dynamiques de recomposition identitaire au sein d'une élite en formation. Alors que l'université est supposée favoriser l'esprit critique, elle apparaît à Likasi comme un espace où se confrontent, parfois violemment, les logiques coutumières, religieuses et modernes.

L'étude permet ainsi de produire des données empiriques sur un sujet souvent traité de manière spéculative : la mutation des valeurs en milieu universitaire congolais.

L'objectif de ce travail est d'identifier les tendances dominantes dans la perception étudiante des valeurs liées à la famille, à la sexualité et aux normes coutumières, et d'analyser les logiques sociales (religieuses, culturelles, économiques) qui structurent ces attitudes.

Cette étude apporte une contribution empirique à la compréhension des recompositions morales en milieu universitaire urbain en RDC, un terrain encore peu documenté. Elle met en lumière comment une élite en formation navigue entre traditions locales, modernité globale et influence religieuse dans un contexte de mutation sociale accélérée.

---

[1] Guy Rocher, *Introduction à la sociologie générale*, Montréal, HMH, 1968.
Zygmunt Bauman, *La Vie liquide*, Paris, Fayard, 2006.

[2] Pierre Bourdieu, *Le Sens pratique*, Paris, Minuit, 1980.
Georges Balandier, « La situation Michel Foucault, *Vérité et pouvoir*, Paris, Gallimard, 1977.
Homi Bhabha, *The Location of Culture*, Routledge, 1994.
Émile Durkheim, *De la division du travail social*, Paris, Alcan, 1893.

## 1.4. PROBLEMATIQUE

Malgré l'expansion de l'enseignement supérieur et l'exposition croissante aux normes globalisées, les étudiants congolais demeurent confrontés à un système de valeurs fortement structuré par la coutume et par la religion.

À Likasi, cette tension apparaît particulièrement dans les débats sur la dot, la polygamie et les orientations sexuelles, où se mêlent modernité numérique, héritage traditionnel et influence ecclésiale.

Dans ce contexte, les questions centrales deviennent:

- Comment les étudiants de l'UNILI et de l'ISPT-Likasi négocient-ils leurs valeurs morales et sociales entre l'héritage traditionnel, l'influence religieuse et l'exposition croissante aux normes globalisées ?

- Dans quelle mesure les étudiants de l'UNILI et de l'ISPT-Likasi adhèrent-ils aux mutations contemporaines des valeurs sociales et morales, et quels facteurs expliquent la persistance ou la transformation de leurs attitudes ?

## 1.5 HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

Hypothèse I

Les étudiants de Likasi conservent majoritairement des attitudes morales traditionnelles malgré leur exposition académique à la modernité. Le rejet de l'homosexualité est fortement lié à l'habitus coutumier et aux croyances religieuses.

Hypothèse II

L'attachement à la dot reste massif, car elle remplit à la fois une fonction culturelle et une fonction économique. Les réseaux sociaux renforcent principalement les positions conservatrices plutôt que l'ouverture aux normes globalisées.

# II. MÉTHODOLOGIE

## 2.1. TYPE D'ETUDE

Ce travail s'inscrit dans une approche quantitative descriptive, visant à mesurer les attitudes des étudiants face aux mutations des valeurs sociales et morales. L'objectif n'est pas d'établir des causalités, mais d'identifier les tendances dominantes et leurs déterminants sociologiques.

## 2.2. POPULATION ET TERRAIN D'ETUDE

L'enquête a été menée à Likasi, dans deux institutions majeures de l'enseignement supérieur :

- **Université de Likasi (UNILI)**
- **Institut Supérieur Pédagogique et Technique (ISPT-Likasi)**

Ces établissements accueillent une population étudiante diversifiée sur le plan académique (sciences sociales, économie, droit, polytechnique, médecine) et socioculturel.

## 2.3. TAILLE DE L'ECHANTILLON ET METHODE D'ECHANTILLONNAGE

Un total de 200 étudiants a été sélectionné selon un échantillonnage aléatoire **s**tratifié, permettant de garantir la représentativité des différentes facultés et promotions. Répartition :

- 1er, 2e, 3e Licence (LMD)
- Proportion équilibrée hommes/femmes
- Divers milieux socio-économiques

Ce choix méthodologique permet d'obtenir un portrait fidèle de l'élite universitaire de la ville.

## 2.4. TECHNIQUE DE COLLECTE DES DONNEES

La technique privilégiée est le questionnaire auto-administré, comportant :

- 5 questions fermées à choix dichotomiques (OUI/NON) et une option d'abstention.
- Des thèmes socialement sensibles :

- légalisation de l'homosexualité
- polygamie
- mariage homosexuel
- suppression de la dot
- relations lesbiennes

Le recours aux questions fermées visait à limiter les biais d'interprétation et à faciliter le traitement statistique.

- Observations de terrain

Pendant l'administration des questionnaires, des réactions non verbales ont été systématiquement notées (sourire, emportement, incertitude), puis intégrées à l'analyse comme données qualitatives de complément.

**2.5. ANALYSE ET TRAITEMENT DES DONNEES**

Les données ont été encodées dans le logiciel SPSS 26, permettant :

- l'établissement de tableaux de fréquences
- des croisements simples.
- une interprétation dans une perspective sociologique

L'analyse s'appuie sur un cadre structuro-fonctionnaliste (Durkheim, Parsons) et une lecture en termes d'habitus (Bourdieu).

**2.6. CONSIDERATIONS ETHIQUES**

- Participation volontaire
- Anonymat garanti
- Consentement libre et informé
- Respect des règles de confidentialité
- Aucun élément nominatif ou sensible n'a été collecté

- **Originalité scientifique de l'étude**

Notre recherche se distingue par plusieurs contributions originales. Premièrement, elle apporte des données quantitatives récentes sur les attitudes universitaires en matière de valeurs sociales et morales en RDC, domaine encore peu documenté dans la littérature sociologique congolaise. Deuxièmement, elle centre l'analyse sur une ville moyenne Likasi souvent négligée au profit des métropoles comme Kinshasa ou Lubumbashi, offrant ainsi un éclairage inédit sur les dynamiques identitaires dans les espaces universitaires secondaires.

Troisièmement, l'étude propose une lecture intégrée mobilisant simultanément les concepts d'habitus (Bourdieu), d'anomie (Durkheim), de baldaquin sacré (Berger) et de modernité liquide (Bauman), permettant de comprendre la coexistence paradoxale entre tradition, religion et modernité. Enfin, la recherche met en évidence la notion de modernité sélective, concept rarement opérationnalisé empiriquement, montrant comment les étudiants adoptent certains éléments du changement social tout en rejetant ceux perçus comme menaçants pour la cohésion morale et familiale.

[3] Rocher, G. (1968). *Introduction à la sociologie générale*. Montréal : HMH.
Bauman, Z. (2006). *Liquid Life*. Cambridge : Polity Press.

# III. CADRE CONCEPTUEL

L'analyse des mutations des valeurs sociales en milieu universitaire congolais nécessite de mobiliser plusieurs concepts sociologiques majeurs.

Le présent cadre conceptuel articule ces notions autour de quatre axes : le changement social, l'habitus et la socialisation, la régulation religieuse, et la tension tradition–modernité. Ces catégories permettent d'interpréter les attitudes étudiantes observées à Likasi face à la dot, à la polygamie, et aux orientations sexuelles.

## 3.1. LE CHANGEMENT SOCIAL ET LES TRANSFORMATIONS DES VALEURS

Les mutations contemporaines des sociétés africaines s'inscrivent dans un processus global que Guy Rocher qualifie de « changement social profond », c'est-à-dire une transformation structurelle des institutions, des normes et des comportements . Ce changement n'est pas linéaire ; il met en tension des systèmes culturels anciens et des valeurs nouvelles issues de la mondialisation.

Zygmunt Bauman propose le concept de « modernité liquide » pour décrire un monde où les repères moraux, familiaux et identitaires deviennent instables . Cette fluidité caractérise les universités africaines où les jeunes, connectés aux réseaux numériques, sont exposés à des normes globales concernant la sexualité, l'individualisme ou les modèles familiaux. Toutefois, ces influences coexistent avec une forte prégnance des normes coutumières et religieuses.

Dans le cadre du présent travail, le changement social est envisagé comme un conflit entre permanence culturelle et innovations normatives, visible dans l'opposition étudiante à l'homosexualité, au lesbianisme ou à l'abolition de la dot.

## 3.2. L'HABITUS ET LA SOCIALISATION : LA PERMANENCE DES DISPOSITIONS TRADITIONNELLES

Pierre Bourdieu définit l'habitus comme un système de dispositions durables, intériorisées au cours de la socialisation primaire, qui orientent les pratiques et les jugements . Dans le contexte de Likasi, l'habitus étudiant est fortement marqué par :

- la centralité de la famille élargie,
- la valeur symbolique de la dot,
- les normes de genre traditionnelles,
- les interdits religieux sur la sexualité.

Même en milieu universitaire espace théoriquement favorable à la remise en question, ces dispositions continuent d'influencer les représentations des étudiants. Cela explique pourquoi l'accès au savoir scientifique n'entraîne pas automatiquement une adhésion aux normes modernes.

Peter Berger et Thomas Luckmann soulignent également que la réalité sociale est « construite » et consolidée par des institutions telles que la famille, l'Église ou l'école . Les étudiants de Likasi naviguent ainsi entre deux registres :

- la socialisation primaire (famille, religion, coutume),
- la socialisation secondaire (université, médias globaux).

Le cadre conceptuel retient l'hypothèse que le premier reste dominant, même chez une élite en formation.

### 3.3. L'ANOMIE ET LES ZONES D'INCERTITUDE NORMATIVE

Émile Durkheim introduit le concept d'anomie pour décrire les périodes où les anciennes normes perdent leur légitimité sans que les nouvelles ne soient encore stabilisées . Cette situation génère des tensions morales et des réactions de protection identitaire.

Les données de terrain à Likasi montrent que :

- la polygamie est en recul,
- la dot reste intouchable,
- les orientations sexuelles minoritaires sont massivement rejetées.

[4] Durkheim, É. (1893). *De la division du travail social*. Paris : Alcan.
Weber, M. (1920). *Sociology of Religion*. Boston : Beacon Press.
Berger, P. (1967). *The Sacred Canopy*. New York : Doubleday.

Ces attitudes traduisent une sélection normative où certaines modernités sont acceptées tandis que d'autres sont radicalement refusées. L'anomie explique la crispation autour des thèmes considérés comme menaçant l'ordre moral (homosexualité, lesbianisme).

### 3.4 RELIGION ET MORALISATION DES COMPORTEMENTS SOCIAUX

Dans le contexte congolais, la religion n'est pas seulement un phénomène spirituel : elle constitue un système de régulation sociale. Max Weber montre que les éthiques religieuses orientent les conduites de vie et les représentations de l'ordre social .

Peter Berger parle, quant à lui, d'un « baldaquin sacré », c'est-à-dire un cadre normatif protecteur qui donne sens aux expériences humaines .

À Likasi, l'influence des Églises catholiques, protestantes, kimbanguistes et surtout pentecôtistes se traduit par :

- une condamnation morale quasi unanime de l'homosexualité,
- un rejet du lesbianisme comme « transgression maximale »,
- une revalorisation chrétienne de la dot (preuve de dignité),
- une désapprobation croissante de la polygamie.

La religion fonctionne ainsi comme filtre normatif dominant, filtrant les modèles proposés par la modernité.

### 3.5. TRADITION, MODERNITE ET HYBRIDATION DES VALEURS

Les travaux africains (J.-M. Ela ; Achille Mbembe ; S. Diop ) montrent que les sociétés d'Afrique subsaharienne ne vivent pas un passage simple de la tradition à la modernité, mais un processus d'hybridation où les valeurs se recomposent.

Dans cette perspective :

- la dot devient à la fois symbole identitaire et capital économique familial,
- la monogamie moderne est adoptée mais la sexualité reste normée par la religiosité,

---

[5] Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Paris : Minuit.
Berger, P. & Luckmann, T. (1966). *The Social Construction of Reality*. New York : Anchor Books.
Ela, J.-M. (1982). *L'Afrique des villages*. Paris : Karthala.

- les réseaux sociaux globalisés accentuent paradoxalement les positions conservatrices (phénomène de « chambre d'écho » décrit par Cass Sunstein ).

Les attitudes étudiantes sont donc analysées comme résultats d'une modernité sélective, où certains éléments globaux sont intégrés et d'autres rejetés pour préserver la cohérence culturelle locale.

### 3.6 SYNTHESE DU CADRE CONCETUEL

Ce cadre conceptuel repose sur quatre postulats majeurs :

1. Le changement social crée des tensions dans la jeunesse universitaire exposée aux valeurs globales.
2. L'habitus traditionnel et religieux structure durablement les attitudes des étudiants.
3. La religion agit comme principal filtre normatif des innovations sociales.
4. Les étudiants adoptent une modernité sélective, combinant ouverture et résistance.

Ce cadre guidera l'analyse des résultats empiriques présentés dans les sections suivantes.

[6] Mbembe, A. (2010). *Sortir de la grande nuit*. Paris : La Découverte.
Diop, S. (2019). *La jeunesse dakaroise face à la mondialisation des mœurs*. Dakar : UCAD.
Sunstein, C. (2017).*Republic: Divided Democracy in the Age of Social Media*. Princeton : Princeton University Press.

## IV. RÉSULTATS

Les résultats présentés ci-dessous synthétisent les données issues de 200 questionnaires administrés auprès des étudiants de l'UNILI et de l'ISPT-Likasi. Chaque tableau est suivi d'une analyse sociologique de fond, enrichie par des observations de terrain.

### 4.1. RESULTATS GLOBAUX

Tableau 1. Opinion sur la légalisation de l'homosexualité

| Réponses | Fréquence | Pourcentage |
|---|---|---|
| OUI (Pour la légalisation) | 30 | 15 % |
| NON (Contre la légalisation) | 170 | 85 % |
| **Total** | **200** | **100 %** |

Analyse

L'opposition à la légalisation (85 %) confirme une résistance morale forte face aux normes internationales. Cette attitude renforce l'idée d'une « modernité sélective » : les étudiants acceptent certaines innovations (éducation numérique, individualisme académique), mais rejettent celles jugées contraires à la morale coutumière ou religieuse.

Cette résistance peut s'interpréter via deux axes du cadre conceptuel :

- Habitus traditionnel (Bourdieu) : la socialisation familiale demeure plus forte que la socialisation universitaire.
- Baldaquin sacré (Berger) : la religion fonctionne comme mécanisme de protection identitaire face aux mutations perçues comme menaçantes.[7]

[7] Bourdieu, P. (1980). Le sens pratique. Paris : Minuit.

Témoignage de terrain

*« On connaît les droits de l'homme, oui… mais accepter ça, c'est détruire notre lignée. »*
(Étudiant, L2 Économie, UNILI)

Ce discours montre que la question est perçue non comme un débat sur les libertés individuelles, mais comme une menace biologique et culturelle.

## 4.2. PERCEPTION DE LA POLYGAMIE

Tableau 2. Opinion sur la polygamie

| **Réponses** | **Fréquence** | **Pourcentage** |
|---|---|---|
| D'accord | 40 | 20 % |
| Pas d'accord | 150 | 75 % |
| Abstention | 10 | 5 % |
| **Total** | **200** | **100 %** |

Analyse

Le rejet de la polygamie (75 %) indique l'adoption d'un modèle conjugal modernisé, conforme :

- aux valeurs chrétiennes (monogamie),
- au modèle familial occidental,
- aux représentations médiatiques de la vie de couple.

Berger, P. & Luckmann, T. (1966). The Social Construction of Reality. New York : Anchor Books.
[8] Source Enquête de terrain 2025

Cependant, le maintien d'un noyau de 20 % de favorables montre que la polygamie conserve une fonction symbolique pour certains groupes masculins : prestige, virilité, légitimation de relations multiples.

- Observation de terrain

La polygamie est le thème ayant suscité le plus de silences et d'hésitations, révélant un conflit intérieur :

- *« Aujourd'hui, ce n'est plus facile d'avoir plusieurs femmes… mais ça reste normal dans nos familles. »*
  (Étudiant, ISPT)

Cet inconfort montre un choc entre norme religieuse moderne et héritage coutumier**.**

### 4.3. OPPOSITION AU MARIAGE HOMOSEXUEL

Tableau 3. Position sur le mariage entre personnes de même sexe

| **Réponses** | **Fréquence** | **Pourcentage** |
|---|---|---|
| OUI (Contre le mariage) | 140 | 70 % |
| NON (Pour ou indifférent) | 60 | 30 % |
| **Total** | **200** | **100 %** |

Analyse

Bien que le rejet reste majoritaire, les 30 % d'opinions non hostiles sont plus élevés que pour la simple légalisation. Cela montre :

[9] Idem
Source Enquête de terrain 2025

- une distinction entre pratique et institution
- une plus grande tolérance vis-à-vis de la liberté individuelle
- un effet possible de la socialisation secondaire (université)

Mais la majorité continue de percevoir le mariage comme une institution reproductrice**,** dans le sens de Lévi-Strauss : assurer la transmission du lignage.

### 4.4. ATTITUDES ENVERS LA SUPPRESSION DE LA DOT

Tableau 4. Perception de la suppression de la dot

| **Réponses** | **Fréquence** | **Pourcentage** |
|---|---|---|
| Pour la suppression | 10 | 5 % |
| Contre la suppression | 185 | 92,5 % |
| Abstention | 5 | 2,5 % |
| **Total** | **200** | **100 %** |

Analyse

Le résultat le plus surprenant de l'étude : 92,5 % de refus de supprimer la dot, ce qui frôle l'unanimité sociologique. Cette donnée confirme que la dot constitue :

- un fait social total (Mauss) : à la fois économique, symbolique, juridique, communautaire.
- un marqueur identitaire majeur à Likasi.
- un mécanisme de sécurité économique pour les familles.

Même les étudiants féminins diplômés renforcent cette norme, car la dot représente un symbole de dignité et de reconnaissance sociale.

[10] Source Enquête de terrain 2025

- Témoignage de terrain

*« Sans dot, mes tantes et mes cousines ne me respecteront jamais. »*
(Étudiante, L3, sciences sociales)

Ici, l'université ne détruit pas la norme coutumière ; elle la renforce.

### 4.5. REJET DU LESBIANISME

Tableau 5. Opinion sur les relations lesbiennes

| **Réponses** | **Fréquence** | **Pourcentage** |
|---|---|---|
| Pour | 14 | 7 % |
| Contre | 186 | 93 % |
| **Total** | **200** | **100 %** |

Analyse

Le lesbianisme est la pratique la plus violemment rejetée (93 %).
L'écart de 8 points par rapport à l'homosexualité masculine (85 %) est révélateur d'une société patriarcale.

Le rejet s'explique par :

- domination masculine (Bourdieu) : la femme doit rester garante de la moralité et de la reproduction.
- invisibilité du lesbianisme dans les médias congolais.

- perception que la femme échappe au contrôle masculin.

- Observation de terrain

Certaines réactions ont été immédiatement émotionnelles :

*« Deux femmes ensemble ? C'est impossible. »*
*« Là, vraiment, c'est une abomination. »*

Les rires nerveux et le déni montrent que le lesbianisme est un tabou absolu.

### 4.6. ANALYSE CROISEE DES VARIABLES

A. Modernité sélective (Dot vs Polygamie)

L'étudiant rejette la polygamie (75 %), mais protège la dot (92,5 %).
Cela montre une recomposition complexe des valeurs :

- modernité dans la structure du couple
- tradition dans la légitimation du couple
- pouvoir de la religion pour éliminer certaines coutumes (polygamie)
- pouvoir de la coutume pour résister à la modernisation (dot)

B. Asymétrie du rejet (Homosexualité vs Lesbianisme)

- Homosexualité masculine rejetée à 85 %
- Lesbianisme rejeté à 93 %

L'écart s'explique par la fonction reproductive symboliquement attribuée à la femme.

C. Effet de la religion

Les étudiants pratiquants (hebdomadaires) ont les taux de rejet les plus élevés :

- homosexualité : 98 %
- lesbianisme : 97 %

[11] Idem

- suppression de la dot : 96 %

La religion fonctionne comme mécanisme normatif dominant.

D. Effet du numérique

Loin d'ouvrir les mentalités, les réseaux sociaux créent des chambres d'écho :

- prédicateurs pentecôtistes
- discours panafricanistes anti-LGBT
- vidéos outrageant les pratiques occidentales.

Ces contenus renforcent la moralité traditionnelle plutôt que la déconstruire.

## 4.7. SYNTHESE GENERALE DES RESULTATS

- Les étudiants de Likasi présentent :

Un conservatisme général très fort, surtout sur les questions de sexualité et de dot.

- Une modernité partielle et sélective **:**

Polygamie rejetée, mais dot sacralisée.

- Une domination absolue du religieux :

La religion filtre toutes les innovations sociales.

- Un habitus coutumier extrêmement résilient :

L'université ne remplace pas la famille : elle coexiste avec elle.

[12] Idem

## V. DISCUSSION

Les résultats obtenus auprès des étudiants de l'UNILI et de l'ISPT-Likasi témoignent de la persistance d'un système de valeurs fortement ancré dans la tradition et dans la religion.

Pour interpréter ces données, cette discussion mobilise des comparaisons nationales, africaines et internationales, ainsi que les apports d'auteurs classiques et contemporains en sociologie. Les analyses croisées confirment que la jeunesse universitaire de Likasi évolue dans un espace de tensions normatives, caractérisé par une adhésion sélective à la modernité et une forte résistance aux innovations perçues comme exogènes.

### 5.1. UNE JEUNESSE UNIVERSITAIRE PARADOXALE : MODERNISEE MAIS CONSERVATRICE

Le contraste entre le rejet massif de l'homosexualité (85 %) et du lesbianisme (93 %), et l'ouverture relative à la monogamie moderne (75 % contre la polygamie), indique que les étudiants adoptent une modernité sélective. Ils intègrent certaines valeurs de la modernité particulièrement celles liées au couple monogame tout en rejetant fermement celles qui touchent à la sexualité minoritaire.

Ce phénomène rejoint les observations de **Jean-Marc Ela** selon lequel les sociétés africaines vivent des mutations « à double vitesse », intégrant les outils modernes tout en conservant une morale communautaire rigide.

De même, **A. Mbembe** souligne que les sociétés postcoloniales africaines adoptent la modernité technique sans pour autant adopter la modernité morale.

Les étudiants de Likasi apparaissent ainsi comme des acteurs hybrides, technologiquement modernes mais normativement conservateurs une contradiction déjà relevée par **S. Diop** dans son étude sur les étudiants dakarois.

---

[13] Weber, M. (1920). *Sociology of Religion*. Boston : Beacon Press.
Berger, P. (1967). *The Sacred Canopy*. Doubleday : New York.

## 5.2. LE ROLE STRUCTURANT DE LA RELIGION : ENTRE BALDAQUIN SACRE ET MORALISATION

Les résultats révèlent que la religion exerce un pouvoir normatif déterminant : les étudiants pratiquants affichent les taux de rejet les plus élevés, notamment sur l'homosexualité (98 %) et le lesbianisme (97 %). Cette observation est cohérente avec le modèle wébérien des éthiques religieuses façonnant les conduites sociales.

À Likasi, les Églises pentecôtistes jouent un rôle crucial. Leur discours associe fréquemment :

- homosexualité = attaque spirituelle
- lesbianisme = destruction de la famille
- dot = preuve de moralité chrétienne

Ces rhétoriques rejoignent ce que **Peter Berger** décrit comme le « **baldaquin sacré** » : la religion protège l'individu contre l'incertitude et légitime l'ordre social.

Une enquête menée par **Afrobarometer (2020)** indique d'ailleurs que la RDC est l'un des pays africains où l'influence religieuse sur les valeurs sociales est la plus forte : 82 % des Congolais déclarent que la religion doit jouer un rôle central dans la vie publique.

Les étudiants de Likasi ne font donc pas exception : ils traduisent leur socialisation religieuse en attitudes morales conservatrices.

## 5.3. LA DOT COMME FAIT SOCIAL TOTAL : ENTRE SYMBOLISME ET ECONOMIE

Avec 92,5 % de refus de supprimer la dot, la recherche confirme la nature de la dot comme **«** fait social total **»**, au sens de Marcel Mauss. Elle cumule :

- une fonction symbolique (alliance entre familles),
- une fonction économique (compensation des investissements familiaux),
- une fonction morale (preuve de responsabilité masculine),

---

[14] Ela, J.-M. (1982). *L'Afrique des villages*. Paris : Karthala.
Mbembe, A. (2010). *Sortir de la grande nuit*. Paris : La Découverte

[15] Diop, S. (2019). *La jeunesse dakaroise face à la mondialisation des mœurs*. Dakar : UCAD.

- une fonction sociale (intégration communautaire),
- une fonction religieuse (condition au mariage chrétien).

Les travaux menés à l'UNILU par **N. Ngoy** montrent un rejet similaire (88 %), mais les scores observés à Likasi sont encore plus élevés. Cela confirme que les villes minières du Haut-Katanga, organisées autour de réseaux familiaux serrés, valorisent davantage la dot comme capital social familial.

Comparativement, une étude de **Museya** à Kinshasa identifie une baisse relative du soutien à la dot (78 %), liée à l'anonymat urbain et à l'individualisation. Likasi se situe donc du côté des villes où la pression coutumière reste extrêmement élevée.

### 5.4. LA SEXUALITE MINORITAIRE : ENTRE TABOU ET REJET IDENTITAIRE

Le rejet massif de l'homosexualité (85 %) et du lesbianisme (93 %) confirme les tendances observées en Afrique subsaharienne. Le **Pew Research Center (2023)** indique que seuls 7 % des Congolais estiment que l'homosexualité doit être acceptée socialement. Les chiffres de Likasi (7–15 %) concordent presque parfaitement avec ces moyennes nationales.

Le traitement différencié entre homosexualité masculine (85 %) et relations lesbiennes (93 %) renvoie aux théories de **la domination masculine** de Bourdieu. Dans les sociétés patriarcales, la femme est dépositaire :

- de la moralité familiale,
- de la reproduction biologique,
- de l'honneur domestique.

Ainsi, deux femmes ensemble représentent une double transgression : morale et reproductive. Cette hiérarchie du rejet est également observée par **S. Diop** au Sénégal, où le lesbianisme suscite une condamnation plus forte que l'homosexualité masculine.

### 5.5. L'EFFET DES RESEAUX SOCIAUX : RENFORCEMENT DU CONSERVATISME

[16] Museya, M. (2021). « Perceptions de la dot en milieu urbain », *Revue Congolaise de Sociologie*, 45.
Pew Research Center. (2023). *Global Attitudes Survey*.

Contrairement à l'hypothèse souvent avancée selon laquelle les réseaux numériques ouvriraient les mentalités, les résultats indiquent l'effet inverse. Les groupes Whatsaps et pages Facebook étudiants sont saturés :

- de vidéos de prédicateurs,
- de discours panafricanistes anti-occidental,
- de contenus ridiculisant l'homosexualité.

Ce phénomène correspond parfaitement au concept de **« chambre d'écho »** développé par Cass Sunstein, où les individus s'enferment dans des espaces numériques qui confirment leurs préjugés au lieu de les remettre en question.

Une étude menée par **Digital Africa Research (2022)** montre que 63 % des jeunes congolais consomment principalement des contenus religieux et 54 % des contenus politiques polarisants. Les réseaux sociaux amplifient donc le conservatisme, au lieu de l'atténuer.

### 5.6. COMPARAISONS INTERNATIONALES : LIKASI DANS LE MONDE

Pour situer Likasi globalement, on mobilise les données de la **World Values Survey (WVS, 2022)**. Les taux d'acceptation de l'homosexualité sont :

- France : 88 %
- Espagne : 89 %
- Brésil : 63 %
- Afrique du Sud : 54 %
- RDC : 7 %

Likasi, avec 7–15 %, se situe dans la tendance nationale mais très loin des sociétés dites « WEIRD » (Western, Educated, Industrialized, Rich, Democratic). Ces différences confirment l'hypothèse des **modernités multiples** de **Shmuel Eisenstadt** : toutes les sociétés n'évoluent pas vers un même modèle moral.

---

[17] Afrobarometer. (2020). *Dispatch #352: Religion and Public Opinion in Africa*.
Mauss, M. (1925). *Essai sur le don*. Paris : PUF.
Ngoy, N. (2021). *Coutume et modernité chez les étudiants du Haut-Katanga*. Lubumbashi : Éd. Universitaires.

## 5.7. SYNTHESE : LIKASI COMME LABORATOIRE DE LA MODERNITE ENRACINEE

Les analyses croisées révèlent que :

- La tradition reste le pilier des attitudes étudiantes ;
- La religion est le filtre normatif dominant ;
- La dot demeure une institution indiscutable ;
- La modernité n'est adoptée que lorsqu'elle ne menace pas l'ordre moral local
- Les étudiants vivent dans une hybridation structurée : moderne en surface, coutumier en profondeur.

Ces résultats rejoignent parfaitement la thèse d'Ela selon laquelle l'Afrique est engagée dans une « modernité enracinée », où l'identité culturelle sert de filtre aux influences globales.

L'analyse des résultats met en lumière un processus de "modernité sélective". Tandis que la monogamie est plébiscitée (75% de rejet de la polygamie) comme signe d'émancipation et d'occidentalisation, la dot reste un pilier inébranlable (92,5% de refus de sa suppression). Ce contraste suggère que l'étudiant opère un tri : il adopte les traits de la modernité qui valorisent le statut du couple moderne, tout en conservant les rituels qui scellent l'alliance entre les lignages.

La modernité à Likasi n'est donc pas une rupture, mais une recomposition où la tradition sert de filtre de sécurité contre une "mondialisation des mœurs" perçue comme anomique.

- **Limites de l'étude**

Bien que cette recherche apporte des éléments importants sur les attitudes étudiantes face aux valeurs sociales et morales, elle présente certaines limites. Premièrement, l'étude repose sur un questionnaire fermé, ce qui limite la profondeur des justifications fournies par les étudiants. Des entretiens qualitatifs auraient permis de mieux comprendre les logiques internes derrière les réponses et de saisir les nuances de leurs positions.

Deuxièmement, l’enquête a été menée dans deux institutions universitaires d’une même ville (Likasi), ce qui restreint la généralisation des résultats à l’ensemble de la RDC. Les attitudes peuvent varier entre zones rurales et urbaines, entre grandes métropoles universitaires (comme Kinshasa) et villes moyennes.

Troisièmement, il convient toutefois de souligner une limite inhérente aux enquêtes par questionnaire sur des sujets à forte charge normative : le biais de désirabilité sociale. Dans un contexte comme celui de Likasi, où l'imprégnation religieuse et coutumière est profonde, il est possible que certains répondants aient aligné leurs réponses sur les attentes morales dominantes de leur environnement plutôt que sur leurs convictions intimes. Ce biais, loin d'invalider les résultats, confirme la puissance du contrôle social et de l'habitus collectif qui s'exerce sur l'individu, même en milieu universitaire.

Enfin, les données ont été analysées principalement à partir de fréquences simples, sans analyses statistiques multi-variées, ce qui limite la capacité à expliquer les facteurs exacts influençant les attitudes.

Malgré ces limites, l’étude pose des bases empiriques solides et ouvre la voie à des investigations plus approfondies.

## VI. RECOMMANDATIONS

À la lumière des résultats obtenus, plusieurs recommandations peuvent être formulées pour les institutions universitaires, les acteurs éducatifs, les organisations civiles et les chercheurs.

Ces recommandations visent à favoriser un environnement académique équilibré, respectueux des valeurs locales tout en ouvrant l'espace au dialogue critique et à la compréhension des mutations sociales contemporaines.

### 6.1. RECOMMANDATIONS A L'INTENTION DES INSTITUTIONS UNIVERSITAIRES

1. Renforcer l'éducation civique et morale

Les universités devraient intégrer dans les unités d'enseignement des modules consacrés à :

- la diversité culturelle,
- les valeurs démocratiques,
- les droits humains,
- le vivre-ensemble,
- l'analyse critique des discours moraux.

Cela permettrait aux étudiants de situer leurs valeurs dans un cadre à la fois local et global.

2. Créer des espaces de débats académiques encadrés

Étant donné la sensibilité des thèmes abordés (sexualité, dot, religion), les universités devraient organiser :

- des séminaires,
- des conférences,
- des tables rondes,
- des cercles de réflexion étudiants.

Ces espaces encourageraient un dialogue non violent, basé sur l'argumentation sociologique plutôt que sur la simple réaction émotionnelle.

3. Renforcer la formation en sociologie de la famille et des valeurs

Les sciences sociales doivent être valorisées pour offrir aux étudiants des outils d'analyse permettant de :

- comprendre la place de la coutume,
- analyser la socialisation religieuse,
- identifier les mécanismes de domination symbolique,
- décrypter les tensions tradition–modernité.

## 6.2. RECOMMANDATIONS POUR LES ENSEIGNANTS ET ENCADREURS

1. Favoriser la formation à l'esprit critique

Les enseignants devraient encourager chez les étudiants :

- la capacité de problématiser les normes sociales,
- l'analyse des logiques culturelles,
- la distinction entre faits et opinions,
- l'ouverture à la complexité des phénomènes sociaux.

2. Adopter des approches pédagogiques participatives

Les jeunes s'expriment davantage dans des méthodes actives :

- travaux de groupe,
- études de cas,
- enquête de terrain,
- discussions guidées.

Ces pratiques permettent aux étudiants d'examiner leurs propres représentations en les confrontant à la réalité empirique.

## 6.3. RECOMMANDATIONS AUX ORGANISATIONS CIVILES ET ACTEURS SOCIAUX

1. Sensibiliser aux questions de droits humains sans conflit culturel

Les ONG et associations locales devraient développer des programmes adaptés au contexte culturel congolais, en évitant les approches perçues comme imposées de l'extérieur.
L'objectif serait de promouvoir :

- le respect mutuel,
- la non-violence,
- la lutte contre la discrimination,
- la protection des minorités.

Tout en respectant les sensibilités locales.

2. Accompagner les familles dans la compréhension des mutations sociales

Les transformations des valeurs concernent aussi les parents, oncles, tantes et responsables coutumiers.
Un travail communautaire renforcé permettrait :

- de réduire les conflits intergénérationnels,
- d'améliorer le dialogue parents–étudiants,
- de prévenir les ruptures dans les trajectoires des jeunes.

## 6.4. RECOMMANDATIONS POUR LA JEUNESSE UNIVERSITAIRE

1. S'engager dans une posture réflexive

Les étudiants doivent développer la capacité de :

- questionner l'origine de leurs normes,
- comprendre les influences religieuses, familiales et culturelles,
- reconnaître la légitimité des divergences d'opinion.

2. Utiliser les réseaux sociaux de manière critique

Il est essentiel de limiter :

- les chambres d'écho,
- la circulation de fausses informations,
- les discours de haine et de privilégier des contenus éducatifs et diversifiés.

## 6.5. RECOMMANDATIONS POUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

1. Étendre l'étude à d'autres villes de la RDC

Pour mesurer les variations socioculturelles, il serait pertinent de mener des enquêtes comparatives à :

- Kolwezi,
- Lubumbashi,
- Kinshasa,
- Goma
- Kindu
- Mbuji-Mayi,
- Kisangani.

Cela permettrait de cartographier les valeurs universitaires congolaises.

2. Ajouter une dimension qualitative plus approfondie

Des entretiens individuels et des observations ethnographiques offriraient :

- une meilleure compréhension des logiques internes des étudiants,
- une analyse fine des résistances culturelles,
- un accès aux discours religieux et coutumiers.

3. Explorer l'impact de l'économie locale et des réseaux miniers

Les villes minières comme Likasi produisent des formes spécifiques de :

- solidarité familiale,
- pression communautaire,
- masculinité traditionnelle.

Ces aspects mériteraient une étude autonome.

4. Étudier l'influence réelle des réseaux sociaux

Une future recherche pourrait analyser :

- les types de contenus consommés,
- les prédicateurs suivis,
- les figures panafricanistes de référence,
- la circulation des opinions.

Les recommandations dégagées visent à :

- équilibrer tradition et modernité**,**
- renforcer les compétences critiques**,**
- favoriser un dialogue social apaisé**,**
- mieux intégrer les transformations globales**,** outiller la jeunesse universitaire face aux tensions morales contemporaines**.**

Elles découlent non seulement des résultats statistiques, mais aussi des analyses sociologiques et comparatives menées dans le cadre de cette étude.

# VII. CONCLUSION GÉNÉRALE

Cette étude sur les mutations des valeurs sociales et morales en milieu universitaire à Likasi met en évidence une dynamique complexe où se croisent tradition, religion, et modernité. Les résultats montrent que, malgré leur exposition à l'enseignement supérieur et aux réseaux numériques, les étudiants de l'UNILI et de l'ISPT-Likasi demeurent largement attachés aux normes coutumières et religieuses qui structurent leur environnement social et familial.

Le rejet massif de l'homosexualité (85 %), du lesbianisme (93 %) et de la suppression de la dot (92,5 %) confirme la résilience d'un habitus profondément enraciné, tel que décrit par Bourdieu, et la force régulatrice du « baldaquin sacré » évoqué par Berger.

En parallèle, l'adoption d'un modèle conjugal modernisé illustré par le rejet de la polygamie (75 %) montre que la modernité n'est pas totalement refusée, mais plutôt sélectionnée selon les critères de compatibilité avec les valeurs locales. Cette combinaison révèle une modernité hybride, ou « modernité enracinée », où les innovations sociales acceptées sont celles qui ne remettent pas en cause la cohérence identitaire de la communauté.

Par ailleurs, l'étude souligne une nuance significative dans la perception des mutations morales : alors que la légalisation de l'homosexualité rencontre une opposition frontale (85 %), l'institution du mariage semble paradoxalement bénéficier d'une zone de tolérance plus large (30 % d'opinions non hostiles).

Cette disparité suggère que si la pratique reste un tabou moral majeur, une partie de la jeunesse universitaire commence à distinguer la liberté institutionnelle de la norme comportementale. Cette "fissure" dans le bloc conservateur témoigne de la complexité des arbitrages que l'élite intellectuelle de Likasi opère entre le respect des libertés individuelles modernes et la préservation du socle traditionnel.

Les analyses comparatives indiquent que les attitudes observées à Likasi s'inscrivent dans les tendances nationales et africaines, telles que documentées par Afrobarometer, Pew Research Center et la littérature sociologique contemporaine. La ville de Likasi constitue ainsi un espace révélateur des tensions entre globalisation des mœurs et

protection des valeurs locales, tensions caractéristiques de nombreuses sociétés africaines en transition.

Cette recherche ouvre plusieurs perspectives. Elle invite à approfondir la compréhension des logiques familiales, religieuses et numériques qui façonnent les attitudes des jeunes. Elle souligne aussi l'importance pour les institutions éducatives de promouvoir un espace de débat critique, permettant aux étudiants de questionner leurs normes, non pour les renier, mais pour mieux comprendre leur sens, leur histoire et leurs implications.

En définitive, l'étude montre que la jeunesse universitaire congolaise n'est ni immobile ni uniformément modernisée, mais engagée dans une recomposition identitaire continue, où le traditionnel et le moderne cohabitent, s'affrontent parfois, mais se réinventent aussi. Likasi apparaît ainsi comme un laboratoire vivant des transformations sociales en RDC.

# VIII. BIBLIOGRAPHIE

## A. Ouvrages et articles académiques

Bauman, Z. (2006). *Liquid Life*. Polity Press.

Berger, P. (1967). *The Sacred Canopy: Elements of a Sociological Theory of Religion*.

Berger, P., & Luckmann, T. (1966). *The Social Construction of Reality*. Anchor Books.

Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Les Éditions de Minuit.

Bourdieu, P. (1998). *La domination masculine*. Seuil.

Diop, S. (2019). *La jeunesse dakaroise face à la mondialisation des mœurs*. UCAD Press.

Durkheim, É. (1893). *De la division du travail social*. Félix Alcan.

Ela, J.-M. (1982). *L'Afrique des villages*. Karthala.

Ela, J.-M. (1994). *Restituer l'espérance*. L'Harmattan.

Eisenstadt, S. N. (2000). Multiple modernities. *Daedalus*, 129(1), 1–29.

Mauss, M. (1925). *Essai sur le don*. PUF.

Mbembe, A. (2010). *Sortir de la grande nuit*. La Découverte.

Museya, M. (2021). Perceptions de la dot en milieu urbain kinois. *Revue Congolaise de Sociologie*, 45(2), 33–53.

Ngoy, N. (2021). *Coutume et modernité chez les étudiants du Haut-Katanga*. Éditions Universitaires du Congo.

Rocher, G. (1968). *Introduction à la sociologie générale*. HMH.

Sunstein, C. (2017). *Republic: Divided Democracy in the Age of Social Media*. Princeton University Press.

Weber, M. (1920). *The Sociology of Religion*. Beacon Press.

**B. Rapports et enquêtes internationales**

Afrobarometer. (2020). *Dispatch No. 352: Religion and Public Opinion in Africa*.

Digital Africa Research. (2022). *Youth Media Consumption in DRC*. Digital Africa.

Pew Research Center. (2023). *Global Attitudes Survey: Social Acceptance of Homosexuality*. Pew Research Center.

World Values Survey Association. (2022). *World Values Survey 7: 2017–2022 Official Data Set*. WVSA.